

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, \*tained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DEVOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card<sup>e</sup> Arch. de Québec et de NN. SS. le  
 Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski,  
 St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le V<sup>ic</sup> Ap. de Pontiac.



# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Attention !—Avis.—Un pèlerinage français au Canada.—*Authentiques* des reliques de la bonne sainte Anne à Sainte-Anne de Beaupré : texte et traduction.—Guérison remarquable de deux religieuses attribuée à la bonne sainte Anne—A Sainte-Anne de Beaupré : les portes des tabernacles.—Maison recommandée : le Couvent des Sœurs de la Charité à Sainte-Anne de Beaupré.—Deux guérisons merveilleuses.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## ATTENTION !

Le manuscrit de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyé à l'imprimeur vers le 5 du mois *précédent*, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

En hâtant ainsi l'impression des *Annales* nous comptons pouvoir à l'avenir les expédier plus à bonne heure à nos abonnés.

— 000 —

## A V I S

A l'avenir, tous les abonnements nouveaux reçus entre le 1er Janvier et le 1er Avril dateront du 1er Janvier; et tous ceux reçus entre le 1er Avril et le 31 Décembre dateront du 1er Avril. La série des livraisons parues depuis chacune des dates où commencera l'abonnement, sera expédiée aux nouveaux abonnés.

## UN PÈLERINAGE FRANÇAIS AU CANADA (1).

*Un ami du Pèlerin nous envoie des détails très intéressants sur le Canada, sur ses traditions françaises, et l'attachement inviolable de ses peuples à la mère-patrie. Aujourd'hui c'est un grand pèlerinage français que nous retrouvons là-bas !*

Vous me demandez quelle est l'origine de ce pèlerinage qui attire des centaines de mille catholiques et même des protestants de toutes les parties de l'Amérique du Nord.

C'était vers 1550 ; la Nouvelle France était encore à son berceau. A peine quelques centaines de familles y étaient-elles établies, la plupart venues de la Normandie et de la Bretagne. Les miracles qui avaient fait surgir la dévotion à Sainte-Anne d'Auray étaient encore tout récents. Une grande partie des colons n'avaient pas voulu quitter la France pour toujours, sans venir s'agenouiller dans ce sanctuaire qui était alors ce qu'est aujourd'hui celui de Notre-Dame de Lourdes. Un navire, qui remontait le fleuve Saint-Laurent, fut assailli par une tempête si furieuse, qu'il fut complètement désemparé. Il était à la veille d'être englouti dans les flots, lorsque l'équipage fit vœu de bâtir une chapelle en l'honneur de sainte Anne, sur le premier rivage où il aborderait. A peine ce vœu fut-il prononcé, que la tempête s'apaisa, le ciel s'éclaircit, et l'on aperçut terre sur la côte de Beaupré, à neuf lieues au-dessous de Québec. La chapelle y fut construite, et bientôt elle ne suffit plus à l'accroissement de la paroisse, désignée dès-lors sous le nom de sainte Anne. Un pieux habitant, du nom de Lessart, fit don d'un vaste terrain pour y élever une église. La pose de la pre-

(1) La livraison du *Pèlerin* contenant la notice qui va suivre nous a été envoyée par l'abbé Casgrain. Les serviteurs et pèlerins de Sainte Anne seront heureux de savoir que leur patronne et bienfaitrice, la bonne Sainte Anne de la Nouvelle France, va être si avantageusement connue dans l'ancienne mère-patrie.

mière pierre fut signalée par un miracle éclatant : une guérison soudaine, dont le bruit se répandit par toute la colonie. D'autres faits miraculeux, survenus peu après, donnèrent naissance au pèlerinage de la *bonne sainte Anne de Beaupré*, qui a attiré dès lors les générations des pèlerins. Depuis plus de deux siècles, ils s'y sont succédé sans interruption, entraînant à leur suite les tribus sauvages converties à la foi.

L'évêque de Carcassonne, à la demande des missionnaires du Canada, détacha du corps de sainte Anne, conservé dans cette ville, une relique insigne qu'il envoya au nouveau sanctuaire. On y montre encore aujourd'hui les dons précieux dus à la piété, et à la munificence d'Anne d'Autriche et de Louis XIV ; aussi bien que de forts beaux tableaux, présentés par le marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France (1665).

Les miracles opérés, depuis l'origine de la dévotion jusqu'à nos jours, ont été publiés dans les *Annales de la bonne sainte Anne*, le journal français le plus répandu qu'il y ait en Amérique, et qui pourrait être appelé *La Croix du Nouveau-Monde*.

L'extension extraordinaire qu'a prise le pèlerinage depuis une vingtaine d'années, et les offrandes des pèlerins ont permis de bâtir une nouvelle église, bien plus grande et bien plus belle que l'ancienne. Lors de sa consécration, le Souverain-Pontife l'a élevée au rang de basilique ; et cette fête a donné lieu à des démonstrations religieuses qui rappellent celles de Lourdes. Le pèlerinage est desservi, depuis quelques années, par les Pères Rédemptoristes de Belgique.

La basilique est assise au pied de la montagne de Sainte-Anne, qui fait partie de la chaîne des Laurentides, au milieu d'un des paysages les plus grandioses de l'Amérique. Tout auprès coule l'immense fleuve Saint-Laurent, semé d'îles, toutes plus gracieuses les unes que les autres, d'où surgissent, à travers de grands bois, les villages canadiens. Vers l'orient, le fleuve s'ouvre comme une mer sans horizon. Au couchant se

dresse, dans le lointain, le promontoire abrupt de Québec, avec son vaste port sillonné de navires, avec la ville échelonnée en amphithéâtre, et la citadelle où dort le dernier général français de la Nouvelle-France, le marquis de Montcalm, tombé, sous ces mêmes murs, entraînant avec lui la perte de la colonie.

Partout où le pèlerin repose son regard sur ce beau pays, il ne rencontre que des populations profondément catholiques et toujours attachées de cœur, de langue et de tradition à cette vieille France d'où sont sortis leurs aïeux.

Quand, aux beaux jours du mois de juillet, consacré à sainte Anne, on voit arriver de tous côtés les bateaux à vapeur, chargés de pèlerins, auxquels se joignent, en longues processions, ceux qu'apportent les trains de chemin de fer, le spectacle qu'offre le village de Sainte Anne et tous les environs de la basilique n'a d'égal que les grands pèlerinages de France.

L'abbé CASGRAIN,

*professeur d'histoire à l'université de Québec,  
ex-président général de la Société Royale du Canada.*



AUTHENTIQUES

— DES —

RELIQUES DE LA BONNE SAINTE ANNE

— A —

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous nous contentons de publier le texte original et la traduction française de *l'authentique* des reliques obtenues par Mgr de Laval du chapitre de Carcassonne. Nous y ajoutons le texte et la version du document par lequel l'Evêque de Pétrée confirme l'authenticité et autorise la vénération des dites reliques. Nous publions ces certificats de préférence à ceux des deux autres

reliques plus récemment obtenues par feu Monsieur N. Laliberté et Mgr Bolduc, vu la vénérable antiquité des premières, et auesi pour éviter la répétition d'une formule quasi-identique.

Toutefois, nous nous proposons de publier prochainement *l'authentique* de la dernière relique obtenue du chapitre de Carcassonne par Son Eminence le Cardinal Taschereau, ainsi que la lettre par laquelle Son Eminence le Cardinal annonce au R. P. Recteur de Sainte-Anne, l'heureuse nouvelle de ce don précieux.

*Texte de l'authentique du chapitre de Carcassonne*

Ego infrascriptus antiquissimi serenissimique capituli Carcassonnensis canonicus et syndicus, fidem facio omnibus et singulis quorum interest, me particulam ossis ad carpum abscidisse ex sacra sanctissimæ Annæ manu, quæ multis ab hinc annis in serenissimi capituli nostri Templo summa populorum religione colitur argenteo inclusa loculo ad perfectam brachii formam, mirabili quâdam involuta telâ coloris albicantis quæ nec linum est neque sericum, sed aliquid intermedium, quod merito tanquam res sacra religiose asservatur, atque illam extemplò particulam pretioso isto involucro obiectum me dedisse in manus Revere di Patris Claudii Hugon Rectoris Collegii Carcassonnensis Societatis Jesu ad Reverendum Patrem Henricum Nouvel ejusdem Societatis, virum nobis zelo et pietate notissimum, perferendam in novam Galliam quæ Canada vocatur, aut tuto perferri curandam. In cujus rei indubitatum fidem, hoc ego testimonium propriâ manu firmavi, et has capituli nostri sigillo literas communivi. Datum Carcassonnæ anno salutis mille-imo sexcentesimo sexage-imo octavo, die vigesimâ tertiâ mensis aprilis, præsentibus infra scriptis.

MURATH C. & SYNDIC,

CLAUDIUS HUGON, Rector Collegii.

Carcassonnensis Societatis Jesu.

JOAN BAPTA BLANC,

Societatis Jesu pistor.

De mandato dicti capituli et Domini Syndici,

LAROZE, Sec.

## TRADUCTION.

Je soussigné, chanoine et syndic de l'antique et sérénissime chapitre de Carcassonne, certifie à tous et à chacun des intéressés, avoir détaché une parcelle de la main sacrée de sainte Anne, qui depuis de longues années est l'objet de la religieuse vénération des fidèles dans l'église de notre sérénissime chapitre, laquelle relique est enfermée dans un reliquaire d'argent en forme de bras, et enveloppée dans un merveilleux tissu de couleur blanchâtre qui n'est ni laine ni soie, mais d'un caractère mitoyen, et religieusement conservée comme une chose sacrée ; et que j'ai remis cette parcelle recouverte du dit précieux tissu entre les mains du Révérend Père Claude Hugon, Recteur du Collège de la Compagnie de Jésus à Carcassonne, pour être par le Révérend Père Henri Nouvel de la même Compagnie, homme dont le zèle et la piété nous sont parfaitement connus, transportée dans la Nouvelle-France qui est appelée Canada, ou pour qu'il prenne soin de l'y faire transporter en sûreté. En foi de quoi j'ai signé ce témoignage de ma propre main, et j'ai scellé les présentes du sceau de notre chapitre.

Donné à Carcassonne l'an du salut mil six cent soixante-huit, le vingt-troisième jour du mois d'avril, en la présence des soussignés.

MURATH, CHAN, & SYND.	Par ordre du dit chapitre
(Sceau) CLAUDE HUGON Rect. du collège	et du seigneur Syndic
+	des Jésuites
	LAROZE
	de Carcassonne
	Secrétaire.

Jean-Baptiste Blanc, boulanger de la Compagnie.

DOCUMENT DE MGR DE LAVAL CONFIRMANT LA PRÉCÉDENTE  
PIÈCE AUTHENTIQUE ET AUTORISANT LA VÉNÉRATION  
DES RELIQUES.

Nos Franciscus, Dei et Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Petrensîs Episcopus nominatus, has præsentis inspecturis salutem in Domino. Cum à venerabili sacerdote domino Murath antiquissimi et serenissimi capituli Carcassonensis canonico et syndico particulam siss ex sacrâ sanctissimæ Annæ manu abscissam, in sacrâ



quâdam albicanti telâ involutam, unâ cum authenticis per prædictum syndicum subsignatis et sygillo ejusdem capituli munitis accepissemus; corâ nobis operiri fecimus, et Sacram Reliquiam visitavimus. examinatis et probatis authenticis testimoniis et litteris Reverendi Patris Hugon, Rectoris Collegii Carcassonnensis Societatis Jesu, iudicavimus multum conducere ad fidelium devotionem quæ in dies erga beatissimam Annam augetur promovendam, si sacra reliquia ecclesiâ B. Annæ quæ in plagâ vulgo dictâ de Beauprè sita est, publicæ fidelium venerationi exponeretur. Impulit nos etiam hujus ecclesiæ celebritas, in quâ plura miracula, ope B. Annæ perpetrata sunt. His et aliis de causis pærmoti, fidelium precibus et votis annuere volentes, sacram reliquiam in prædictâ ecclesiâ publicæ venerationi exposuimus die duodecimo Martii anni millesimi sexcentissimi septuagesimi. In cujus rei fidem has præsentés Litteras per nos et secretarium nostrum subsignatas et sygillo nostro munitas esse volumus. Datum Quebeci die et anno supradictis.

FRANCISCI PÆTRÆENSIS Episcopus.

De mandato Illustrissimi Domini mei Domini.

FRANCISCUS PÆTRÆENSIS, Episcopus.

(Syg.)

MARTIN, Ptre.

(Traduction)

Nous, François, par la grâce de Dieu et du siège apostolique nommé évêque de Pétrée (1) à ceux qui les présentes verront salut dans le Seigneur. Ayant reçu du vénérable prêtre Messire Murath, chanoine et syndic du sérénissime chapitre de Carcassonne, une parcelle d'ossement détachée de la main sacrée de sainte Anne, enveloppée dans un certain voile blanchâtre, en même temps que les lettres authentiques signées par le susdit syndic et munies du sceau du même chapitre, nous avons fait ouvrir en notre présence, et avons visité la sainte relique, et puis, ayant examiné et vérifié le témoignage et la lettre du Révd Père Hugon, Recteur du collège des Jésuites de Carcassonne, nous avons jugé que nous contribuerions à

---

(1) Nos lecteurs savent que Mgr de Laval, comme vicaire apostolique de la Nouvelle France, portait le titre d'évêque de Pétrée *in partibus infidelium*.

promouvoir grandement la dévotion toujours croissante des fidèles envers sainte Anne, en exposant cette relique sacrée à la vénération publique des fidèles dans l'église de la Bienheureuse Anne qui est située sur la côte appelée vulgairement *de Beaupré*. Nous y sommes aussi engagé par la renommée de cette église, dans laquelle plusieurs miracles ont été opérés par l'intercession de la Bienheureuse Anne. Pour ces causes et autres, voulant accéder aux prières et aux vœux des fidèles, nous avons exposé la sainte relique à la vénération publique dans la susdite église le douzième jour de Mars de l'an mil huit cent septante.

En foi de quoi nous avons voulu que les présentes fussent signées par nous et contresignées par notre secrétaire. Donné à Québec le jour et an que dessus. (1)

FRANÇOIS, Evêque de Pétrée.

Par ordre de l'Illustrissime Monseigneur,

FRANÇOIS, évêque de Pétrée.

(Sceau)

MARTIN, Ptre.

— 000 —

## GUÉRISON REMARQUABLE DE DEUX RELIGIEUSES

ATTRIBUÉE A LA BONNE SAINTE ANNE.

J. M. J.

Au mois de mai 1886 (j'avais alors vingt-cinq ans) je fus prise d'un crachement de sang assez considérable ; mais comme je ne sentais aucune douleur, je continuai ma besogne sans me préoccuper de l'avenir. En septembre 1887, environ seize mois plus tard, l'hémoptysie revint, moins abondante cependant que la première fois ; mais accompagnée d'une forte

---

(1) Les originaux de ces deux documents vénérables sont exposés dans la sacristie de la basilique de sainte Anne de Beaupré.

douleur dans le dos, et je commençai à tousser. Je pris des potions pectorales, de l'huile de foie de morue préparée avec parégorique, miel et whisky ; on m'appliqua un vésicatoire et des emplâtres fortifiants etc, etc. La toux parut céder un peu sans disparaître tout-à-fait. En février, je pris un gros rhume, les douleurs dans la région des poumons recommencèrent avec plus de force que jamais, la faiblesse devint telle que je ne pouvais supporter la moindre fatigue, ni lever la moindre chose sans me sentir à bout de forces. Après un repos et des ménagements, les douleurs devinrent plus supportables. Mais au mois d'avril, l'hémoptysie revint avec une toux déchirante, des douleurs continues dans la poitrine et le dos, et extinction de voix ; forte transpiration au moindre exercice, au point qu'il me fallait à tout instant essuyer mes lunettes qui étaient toujours couvertes de gouttes d'eau. Au mois de mai, nouveaux crachements de sang, deux fois renouvelés en quinze jours. Je fis alors l'essai d'un remède soi-disant merveilleux ; j'en fus en effet soulagée, l'oppression diminua, la toux fut un peu calmée et la voix moins éteinte. Vers la fin du mois, me sentant mieux, je descendis de l'infirmerie ; mais deux jours après, les douleurs revinrent avec violence, et la faiblesse augmentant, je dus rentrer à l'infirmerie dix jours après. Je perdis l'appétit, et une forte fièvre, surtout le soir, me fatiguait beaucoup. J'avais tous les soirs, depuis sept ou huit heures jusqu'à dix ou onze heures, un fort accès de toux qui se renouvelait le matin à mon réveil. Le matin, je finissais ordinairement par vomir une matière blanche, filante comme du blanc d'œuf, tachetée de petits points jaunâtres ; il m'est arrivé aussi de vomir un peu de bile. Mes crachats, d'abord sans aucune consistance, devinrent alors plus épais et plus jaunes, mes ongles étaient violacés, arrondis et recourbés. J'éprouvais chaque nuit une forte transpiration. Enfin je devins si faible que j'en avais assez de monter et descendre l'escalier de l'infirmerie pour aller au chœur. Durant

ce temps tout fut employé ; vésicatoires, huile de croton, potions pectorales etc. J'étais dans cet état lorsque nous fîmes une neuvaine, conseillée par notre Révérend Père confesseur, en l'honneur de sainte Anne. Les premiers jours de la neuvaine je me sentis beaucoup plus malade, plus faible et plus oppressée. Le matin du dernier jour, j'eus en me levant mon accès de toux ordinaire qui me fit vomir. A 1 heure de l'après-midi je descendis au chœur pour les dernières prières de la neuvaine, pendant lesquelles je me sentis guérie. Les douleurs cessèrent et la toux n'a pas reparu ; je remontai l'escalier sans difficulté, je me sentis aussi forte que je l'étais avant d'être malade ; le soir je pris un bon et fort souper, et je me couchai sans tousser ; je dormis toute la nuit sans m'éveiller, sans transpirer et me levai le lendemain matin parfaitement bien ; de sorte que je puis affirmer que la guérison a été instantanée. Le même jour nous chantâmes un *Te Deum* d'action de grâces, auquel je chantai de toute la puissance de ma voix sans aucune fatigue. Ce même jour aussi, je repris les observances de la Communauté ainsi que mes offices, et je continuai à être très bien. Il y a maintenant huit mois que cette guérison est opérée, et je n'ai ni toussé ni éprouvé aucune douleur depuis. Je n'ai pas même pris le rhume cet automne quoique, presque toutes nos sœurs l'aient eu.

Honneur et gloire à la bonne sainte Anne !

Sr BLANCHARD,

Religieuse Hospitalière de St Joseph.

Hôtel-Dieu de St-Joseph,

Tracadie, N. B. 13 mars 1887.

---

Montréal, 26 Avril 1889.

RÉV. MÈRE BONNEAU,  
Supérieure, Hôtel-Dieu.

Ma Rév. Mère,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai pris connaissance des lettres des Rév. Sœurs Blanchard et Marie des Anges de l'Hôtel-Dieu de Tracadie.

J'ai été très frappé du récit que faisait Sœur Blanchard de sa maladie, où, pas à pas, je pouvais suivre l'invasion de la *Phthisie Pulmonaire*, et les phases subséquentes de la maladie. La description était en effet tellement parfaite qu'il serait impossible de ne pas reconnaître la maladie en question.

Le changement subit, sans période intermédiaire, arrivé à la fin de la neuvaine à la bonne sainte Anne, a été incontestablement surnaturel, et je n'ai pas d'hésitation à déclarer solennellement que je le considère un miracle, et une des nombreuses manifestations de la bonté et de la puissance de la Mère de la sainte Vierge. J'étudierai le cas de Sœur Marie des Anges, et je vous en donnerai connaissance sous peu.

J'ai l'honneur d'être

Votre humble serviteur,

L. D. MIGNAULT, M. D. C. M.,

Médecin de l'Hôtel-Dieu.

#### GUÉRISON DE SŒUR MARIE DES ANGES.

Quelques jours avant ma profession religieuse, que je fis le 3 novembre 1887, à l'âge de vingt-trois ans, je pris un gros rhume, lequel persistant, l'on me mit à l'infirmerie. Après plusieurs remèdes et applications, me sentant soulagée, vers la fin de décembre, je repris les observances. La toux continua cependant tout l'hiver sans trop me fatiguer, je prenais régulièrement trois fois par jour de l'huile de foie de morue préparée ;

mais au printemps je me trouvai si faible, que j'avais peine à monter un escalier ; la moindre chose m'essoufflait, au point d'être obligée de m'asseoir pour me reposer. Je toussais beaucoup surtout la nuit que je passais presque sans dormir, et le plus souvent assise sur mon lit, à cause de l'oppression et du malaise général que j'éprouvais, outre de fortes douleurs dans la poitrine et dans le dos. Je ne crachai d'abord que difficilement ; plus tard mes crachats devinrent plus épais et presque verts. Je perdis l'appétit, et une douleur au côté droit me força d'entrer à l'infirmerie le 5 juin ; j'avais une fièvre continuelle et une forte transpiration la nuit. J'étais si faible que je ne pouvais presque plus coudre ni tricoter.

Le jour de la guérison de ma Sr Blanchard, la communauté ayant commencé une neuvaine à la bonne sainte Anne pour moi, il me sembla les premiers jours que j'étais mieux ; mais vers le milieu de la neuvaine, je me trouvai beaucoup plus faible et plus malade. L'avant-dernier jour de la neuvaine (jour où les pèlerins Acadiens se trouvaient à Ste-Anne de Beaupré, où mes parents firent dire la sainte messe pour moi), je me trouvai beaucoup mieux. Enfin, le dernier jour, je me trouvai tout-à-fait bien, à l'exception d'une fatigue que j'éprouvais dans le dos audessous de l'épaule droite ; mais la toux avait complètement cessé ; l'appétit, le sommeil, les forces, tout était revenu. Cette espèce de fatigue dura quelques jours et disparut complètement. Depuis ce jour (14 juillet 1888), je n'ai plus toussé et j'ai joui d'une aussi bonne santé qu'avant ma maladie. Je suis sortie de l'infirmerie le même jour et j'ai repris les observances ainsi que mes offices sans éprouver aucune fatigue. Actions de grâces à la bonne sainte Anne !

SR MARIE DES ANGES,

Religieuse de St-Joseph.

Hôtel-Dieu de St-Joseph,

Tracadie, N.-B., 13 Mars 1889.

## A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

## LES PORTES DES TABERNACLES.

Dans le courant de l'hiver on a complété les trois autels principaux en y mettant des portes de tabernacle d'un fini artistique. Ces portes sont en cuivre richement doré, avec figures en relief argentées. Les portes des tabernacles des autels du Sacré Cœur et de Notre-Dame de Pitié (ce dernier est l'œuvre de nos chers abonnés) sont d'une seule pièce. Sur la première est figuré un calice d'or avec hostie d'argent, le tout entouré d'une auréole de flammes représentant la charité du Divin Cœur. Sur la porte du second autel, paraît l'Agneau de Dieu, *passant et regardant*, portant l'étendard de la croix. On y voit des vases artistiquement ciselés portant des grappes de raisin entremêlées d'épis d'or. La porte en arrière de l'autel porte l'inscription : *Adoro te devote, latens deitas* ; " Je vous adore avec dévotion, o divinité cachée ! "



## MAISON RECOMMANDÉE

## LE COUVANT DES SŒURS DE LA CHARITÉ A STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Nous sommes heureux de recommander à nos lecteurs et à tous les pèlerins de sainte Anne cette maison si avantageusement située au double point de vue de la salubrité et du paysage. Les amateurs de la retraite y trouveront, à une distance commode de la basilique, un asile favorable au recueillement. Leur bien-être temporel n'y sera pas non plus négligé, car ils y trouveront des chambres confortables et des soins attentifs.



## DEUX GUÉRISONS MERVEILLEUSES

Ayez donc la bonté d'annoncer deux guérisons éclatantes opérées ici.

La première de ces guérisons a été obtenue à la suite d'un pèlerinage à Ste-Anne.

Une jeune personne avait à subir une opération qui mettait ses jours en grand danger. Le docteur voulait absolument l'empêcher d'aller en pèlerinage avant l'opération, mais la malade voulait avoir sainte Anne pour médecin. Au lieu d'aller à Montréal se mettre entre les mains des chirurgiens, elle va au sanctuaire de la thaumaturge et revient parfaitement guérie, au grand étonnement de tous, mais surtout du docteur. Le médecin m'a assuré que toutes les traces de la tumeur étaient disparues. La jeune fille travaille et ne ressent aucun symptôme de son ancienne maladie.

Le second cas de guérison est celui d'une mère de famille malade d'une hydropisie générale. Depuis son pèlerinage de l'été dernier, sa maladie a disparu, et elle a repris ses travaux domestiques comme si elle n'avait jamais été malade. Elle bénit et remercie mille fois la grande sainte qui l'a rendue à sa famille

J. O. PRINCE, Ptre, curé,  
Chanoine.

— 000 —

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

SALEM, MASS.—Notre bonne mère sainte Anne a entendu ma prière, en m'accordant une faveur très particulière, que je ne cesse de lui demander depuis dix ans.—MME N. D.

WEST QUINCEY, MASS.—Je dois ma guérison à sainte Anne. Mon petit garçon ayant avalé quelque chose de nuisible, je craignais beaucoup pour sa vie, mais, grâce à sainte Anne, il n'en a éprouvé aucun mal.

MME C. C.



**TAFYVILLE, CONN.**—Quatre de mes enfants étaient atteints de la diphthérie. En faisant une neuvaine en famille et une promesse à sainte Anne, j'ai obtenu leur guérison.—M. P.

—Ce ne sera point assez de ma vie pour remercier la bonne sainte Anne, 10. des grandes faveurs qu'elle m'a accordées dans un pèlerinage à Beaupré, le 8 septembre dernier, et, 20. des grâces merveilleuses qu'elle nous a obtenues dans la grande retraite prêchée dernièrement par les Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré.

MADAME P. B. DE L'ANCIENNE LORETTE.

**CYGNET, OHIO.**—Grâce à la bonne sainte Anne j'ai été guéri d'un mal de jambe, suite d'un accident, dont je souffrais depuis 16 ans-

E. TREMBLAY.

**LEWISTON, MAINE.**—Guérisons d'un mal de bras et de jambes dont je souffrais depuis des années.—A. B.

**ST-CHRYSOSTOME.**—Reconnaissance à sainte Anne pour faveur.—Mme N. C.

**ST-ROCH DE L'ACHIGAN.**—J'avais un mal de côté qui me faisait bien souffrir. Malgré les soins que je recevais, le mal s'aggravait rapidement, de sorte que j'étais rendue au point de discontinuer mes occupations. Etant mère de famille, j'étais bien inquiète, outre le mal qui ne me laissait pas. Je désirais depuis deux ans faire de nouveau mon pèlerinage. Contre mes espérances, j'ai décidé de le faire l'été dernier avec ma jeune fille de douze ans, qui était fortement menacée de la consommation. Nous avons eu le bonheur de faire ce beau pèlerinage le vingt-six juillet, sous la direction du R. P. Beaudry, Directeur du Collège de Joliette. Ce fut un voyage rempli de peines et d'épreuves, mais comblé de grâces au milieu de toutes nos contrariétés. Nous éprouvions une joie secrète, et notre confiance augmentait envers cette bonne mère. Aussi nous a-t-elle récompensées bien au-delà de nos espérances, car nous

prenions du mieux à travers toutes nos misères, et depuis ce temps, grâce à sainte Anne, nous jouissons d'une bonne santé, sans parler d'un grand nombre de grâces spirituelles et temporelles qu'elle nous a aussi accordées.—M. L.

**SAINTE-JÉRÔME, LAC SAINT-JEAN.**—Depuis plusieurs années j'étais d'une faiblesse telle que tous les médecins qui m'ont soignées désespéraient de me voir revenir à la santé. Le dernier docteur qui m'a donné des fortifiants disait qu'il n'avait jamais rencontré une personne aussi pauvre de sang. Je recourus donc à la bonne sainte Anne, j'ai fait trois pèlerinages à Beaupré, le dernier avec mon mari. Il me semblait que si ce dernier m'accompagnait une fois, j'obtiendrais ce que je sollicitais depuis de si longues années. Les prières de mon mari unies aux miennes ont pour ainsi dire forcé la bonne sainte Anne à obtenir de Dieu ma guérison. J'ai une nombreuse famille; je puis maintenant m'en occuper et vaquer à tous les soins du ménage. Je suis tout à fait guérie. Merci à la bonne sainte Anne.

Une de mes petites filles, qui au dire de tous ceux qui la voyaient, avait une araignée près de l'oreille, est parfaitement guérie, grâce à l'usage de l'huile de la bonne sainte Anne que nous n'avons cessé d'appliquer sur le mal.

Toujours j'aurai pour la bonne sainte Anne la reconnaissance la plus vive, et je dirai à tous ceux qui souffrent : Allez à la bonne sainte Anne !...

Mme T. C.

**LA PRAIRIE.**—L'automne dernier, (en 1889), je me sentis bien souffrante d'une maladie de cœur, et dans l'inquiétude où je me trouvais alors, à cause de cette maladie, je promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans ses *Annales*, si la santé me revenait. Je me suis vue bientôt guérie, et je m'acquitte maintenant de ma promesse.

Je crois devoir encore beaucoup de reconnaissance à la bonne sainte Anne pour la protection qu'elle a accordée à mes enfants qui ont été malades tour à tour pendant l'hiver.

Dame J. B.

HULL.—Le 31 mai dernier, j'eus le malheur de me casser la jambe droite. Après quelques jours, je crus être obligé de me faire amputer cette jambe, tant le mal faisait des progrès. Alors ma femme et moi, nous avons promis une neuvaine à sainte Anne, et si j'obtenais ma guérison, la publication dans les *Annales*. Dès ce jour, je pris du mieux et le dixième jour, j'ai pu me rendre à l'église. Amour et reconnaissance à sainte Anne pour un si grand bienfait.

JOS. GOSSELIN.

CENTRAL FALLS, R. I.—Sainte Anne a guéri mon garçon d'un mal d'yeux dont il souffrait depuis deux ans.—Mme E. N.

GRONDINES.—Guérie d'une maladie grave après vœu de publication dans les *Annales*.—T. TROTIER.

LACONIA, N. H.—L'été dernier, il y eut une espèce de cyclone. J'en fus tellement effrayée, que j'en redoutais des suites fâcheuses, mais sainte Anne m'a protégée. —Mme J. B. B.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Enfant guéri sur promesse d'un pèlerinage. *Mme E. B., St-Bernard*.—Guérison. *J. V., L'Ange-Gardien*.—Sainte Anne a guéri mon mari des suites d'un coup de hache à la jambe. Elle a protégé et ramené mon fils qui était voyageur et courait bien des dangers depuis cinq ans. *Mme T. B., L'Annonciation*.—Étant tombé d'une hauteur considérable, je me suis blessé sérieusement. Je craignais de passer l'hiver à la maison. Mais sainte Anne que

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

nous avons priée, en a décidé autrement : car aujourd'hui je suis bien et travaille comme auparavant. *N. R., East Wilton, N. H.* — Jeune homme guéri d'une maladie de cœur des plus dangereuses. *Mme J. M., Coteau Landing.* — Guérison d'une sciatique. *E. T., L'Acadie.* — Plusieurs guérisons. *St-Jean, I. O.* — Reconnaissance pour une guérison et grand nombre de faveur. *N. B., Bonaventure* — Mal d'oreille disparu. *Mme L. N., St-J. D.* — Guéri d'un érysipèle au visage, *L'Islet.* — Mal de reins disparu. *E. I.* — Sainte Anne m'a préservé du *telanos* dont j'étais menacé *Trois-Rivières* — Enfant guéri d'une rupture. *S. F. P., St-André.* — Réconciliat on parfaite entre un père et son fils. *Mme F. L., Montanbau.* — Guérie d'une bronchite. *H. D., Lévis.* — Guérison et autres grâces. *B. P., Mariville.* — Sainte Anne a sauvé notre ami d'une grave maladie. *Mme A. B., Ste-Agathe, Mass.* — Suocès dans une entreprise. *Drummondville.* — Catarrhe guéri. *E. de la C., Ste-Anne de la Pérade.* — Deux guérisons. *Mme Z. D., St-Jovite* — Reconnaissance pour faveur signalée. *S. G., Trois-Riv.* — Grandement soulagée depuis que je me suis mise sous les soins de sainte Anne. *M. L. B., Pittsfield, Mass.* — Succès dans une affaire importante après neuvaine. — *Mme F. C., St-Raymond* — Infirmité éviée, grâce à sainte Anne *Z. G., Québec.* — Procès évité *Mme A. G.* — Deux grâces. *Mme E. D., Normandin* — Enfant guéri d'une blessure à l'œil. *A. C., Willmoutic.* — Plusieurs faveurs obtenues. *R. A. L. G., Trois-Rivières.* — Petite fille guérie du mal d'yeux. *Mme J. C., St-Johnsbury.* — Faveur accordée *A. A., New Glasgow* — Courage rendu foi conservé, autres faveurs. *Brampton Falls.* — Mon mari, depuis deux ans, avait pris de l'œil une tumeur qu'on n'avait pu enlever sans danger. Grâce à sainte Anne elle a disparu. Mon enfant a aussi été guérie de convulsions. *Québec.* — Enflure disparue. *Mme Vve A. L., Ste-Agathe.* — Maladie grave guérie. *Mme F. G., Sts-Julie.* — Grâce obtenue. *L. L., L'Islet.* — Faveur. *E. L. McC., Lévis.* — Remerciement pour plusieurs faveurs. *L'Islet.* — Grande faveur accordée à une mère *Eme E. L., Sainte-Flavie.* — Grâce à un pèlerinage promis et accompli, j'ai recouvré assez de santé pour pouvoir faire mon voyage sans trop de misère. *St-Malo d'Auckland.* — Plusieurs guérisons dans ma famille. *J. F., L'Avenir.* — Sainte Anne a préservé mon enfant de l'infirmité *H. C., Te reboune, Mass.* — Guérison d'une maladie crue incurrable. *Mme F. V.* — Grâce obtenue *Mme N. S. V., Ste-Resalie.* — Sainte Anne m'a protégée dans plusieurs circonstances. *Mme P. G., Duluth, Minn.* — Emploi obtenue pour mon fils ; guérisons d'un de nos enfants et de ma femme ; plusieurs grâces particulières. *Victoriville.* — Emploi obtenu pour une jeune fille. *Elz. G., Sault Montmorency.* — Une mère de famille guérie par sainte Anne de trois maladie dont elle pensait mourir. *St. Jacques des Piles.* — Brochite disparue. *L. B., St-Nicolas.* — Un de mes enfants, affecté de tumeur aux yeux, doit sa guérison à sainte Anne. *Mme D. G.,*

—Mal d'estomac guéri ; autres faveurs. *Mlle Id. D., St-Pamphile.*  
 —Mal d'yeux disparu. *D. A. D., Pointe-aux-Trembles.*—Guérison d'un mal d'estomac. *Mme A. J., St-Norbert, Mann.*—Enfant guéri du rifle. *St-Hyacinthe.*—Plusieurs personnes remercient sainte Anne pour avoir été soulagées dans leurs douleurs et pour d'autres faveurs. *La Présentation.*—Succès dans mes examens. *J. D., Ste-Madelaine.*—Douleurs disparues *St-Frédéric.*—Grand mal de tête disparu. *R. V., Willemantic, Conn.*—Guérison, reconnaissance. *Mlle Z. R., Salmon Falls.*—Mal d'yeux guérie. *E. L.*—Guérison après neuvaine. *E. B., Yamachiche.*—Remerciement pour un mal de pied guérie. *A. L., Sorel.*—Sainte Anne a accordé à ma famille d'innombrables faveurs. *M. L. M., St-Agathe.*—Quatre faveurs. *Mme A. L., Menominee, Mich.*—Enfant guérie. *Saint-Cuthbert.*—Sainte Anne m'a presque complètement guérie. *M. P., L'Energie.*—Guérie de la surdité. *D. G., Slaterville, R. I.*—Soulagement. *Dme M. B., Fall River.*—Srofules disparus ; cancer guéri. *D. C., St-J. Bte de Rouville.*—Faveur obtenue. *St-Anselme, Nelson.*—Enfant guérie d'une maladie incurrable. *Mme N. R., St-Ephrem de Tring.*—Ma fille a été guérie grâce à sainte Anne. *Mme H. P., Faybon, N. H.*—Douleureuse maladie guérie. *Mme A. L., Monstigree, Mich.*—Disparition presque complete d'une dyspepsie des plus opinâtres. *Mme E. C., St-Barthémi.*—Sainte Anne m'a guérie. *U. C., Lancebon, Vt.* Sainte Anne m'a sauvée d'une maladie mortelle. Elle a aussi guéri un de mes fils, et préservé deux de mes enfants en danger de se noyer. *e. L., Sillery.* Guérie par sainte Anne après avoir essayé plusieurs cruelles maladies. *Mme E. G., Meemeintic.*—Enflure aux genoux disparue. *A. G., St-Isidore.*—Grand soulagement. *St-Nicolas.*—Sainte Anne m'a guéri d'une maladie. *Dme D. B., L'Ephiphante.*—En patinant, je suis tombé dans l'eau glacé et allais me noyer quand sainte Anne m'a fourni les moyens de sauvetage. *P. A.*—Une mère remercie sainte Anne d'avoir ramené au toit paternel un enfant en danger de perdre la foi. *F. B., Fond-du-Lac, Wis.*—Mère de famille particulièrement reconnaissante *Mme E. S., St-Anne.*—Rhumatisme guéri. *C. G., Worcester, Mass.*—Deux grâces *Mme P. H., Lowe l, Mass.*—Mon enfant âgé de cinq ans ne pouvait se tenir debout. Aujourd'hui grâce à sainte Anne, il peut marcher. *Mme C. T., St-Joseph d'Alma.*—Mère de famille conservé à ses enfants. Autre faveur. *M. L., Natick, R. I.*—Opération grave évitée, grâce à sainte Anne. *Providence, R. I.*—Sainte Anne a guéri un petit garçon. *Dme G. C., Leeds, Mass.*—Reconnaissance. *Eva, Charlesbourg.*—Emploi trouvé. *Dme L. B. Ladington, Mich.*—Guérison. *Dme J. A., Slatersville, R. I.*—Guérison obtenu. *J. D., Valleyfield.* Blessure promptement et heureusement préservée. *D. T., Pascoog, R. I.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie de deux maladies. *Mme V. C., St-Henri, Montréal.*—Grande grâce. *Dme L. J., St-Alban.*—Après plusieurs neuvaines, conversion

d'un parent éloigné des sacrements depuis nombre d'années. *V. M. H., St-Louis de Gonzague.*—Une jeune mère de famille ramenée des portes du tombeau en invoquant sainte Anne. *L., Trois-Rivières.*—Plusieurs grâces. *S. P., St-Pierre-les-Becquets.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur. *P. D., Ottawa.*—Sainte Anne a ramené mon fils auprès de moi. *Dme Vve I. R. C., Victoriaville.*—Mal d'estomac disparu. *St-Léonard.*—Sept personnes guéries de maladies graves. *O. G., Marlboro, Mass.*—Faveur. *P. R., St-Louis, N. B.*—Enfant guéri de convulsions. *Dme L. S., New-Bedford, Mass.*—J'attribue à sainte Anne la guérison de mon mari. *Dme E. T., Holyoke, Mass.*—Plusieurs guérisons et autres grâces. *F. G., St-Romain.*—Tumeur guérie, opération évitée. *Dme A. F., Ste-Ursule.*—Enfant sauvé de la mort. *Dme L. B., Kankakee, Ill.*—Sainte Anne a guéri mon enfant qui pendant cinq ans a beaucoup souffert. *Dme P. L., Kairkarland, Mich.*—Mère de famille guérie par sainte Anne. *A. L., Isl-aux-Coudres.*—Reconnaissance. *Dme F. G., Stafford Springs, Conn.*—Enfant guéri d'un érysipèle. *D. V. L. Lowell, Mass.*—Sainte Anne m'a délivré d'une affliction. *F. A., L'Assomption.*—Nous remercions sainte Anne pour faveurs obtenues. *Alpana, Mich.*—Guérison et plusieurs autres faveurs. *R. L., Portneuf.*—Guérison. *L. B. N., Cambridge, Mass.*—Succès dans une entreprise difficile. *J. G., Ste-Pétronille.*—Retour d'un frère disparu que nous croyons mort. *Anonyme.*—Faveur particulière. *A. D., St-Prosper.*—Emploi trouvé. *E. H., St-Roch, O. L.*—Enfant soulagé dans deux grandes maladies. *Dme G., St-Sauveur.*—Grâce obtenue. *Dme L. D., St-Théodore d'Acton.*—Guérison. *M. J. C., Montréal.*—Reconnaissance. *H. B., Fitchbury, Mass.*—Panaris disparu. *Anc. Lorette.*—Mal d'yeux guéri. *Dme A. V., St-Laurent.*—Sainte Anne m'a guéri. *A. H., Manchester, N. H.*—Enfant délivré d'une douloureuse maladie. *E. L., Holyoke, Mass.*—Enfant guéri d'une maladie des nerfs. *M. C. S., Barthélemi.*—Petite fille guérie de l'épilepsie. *Louiseville.*—Sainte Anne a délivré un père d'un mal d'un genou. *M. A. A., Grondines.*—Sainte Anne a guéri ma fille. *St-Alexis des Moncs.*—Deux maladies guéries, grâces à sainte Anne. *La Patrie.*—Soulagement. *Dme H. L., Southbird, Mass.*—Enfant guéri. *L. B., Maskegon, Mich.*—Guérison d'une maladie de cœur après treize ans de souffrance. *Dme C., Central Falls, R. I.*—Sainte Anne m'a guérie deux fois. *Dme B. R., St-François, Beauce.*—Mère et fille guéries après neuvaine. *N. L. C., Coteau Station.*—En faisant une neuvaine à sainte Anne, j'ai été guéri d'un rhumatisme. *F. G., St-Norbert, N. B.*—Guéri après plusieurs années de souffrances. *Dme A. F., Worcester, Mass.*—Mal de jambe guéri. *Dme P. M., St-Michel.*—Paix dans la famille. *L. R.*—Plusieurs faveurs. *M. A. M., St-Basile.*—Enfant guéri du mal d'yeux. *Dme P., St-Etienne.*—Guérison d'un enfant. *Dme B.*

*G., Phenix, Q. I.*—Névralgie guérie. Autres faveurs. *Anonyme.*  
 —Mal de tête soulagé. *Dlle O. R., St-Frédéric, Beauç.*—Un  
 jeune homme souffrait tellement d'une maladie de cœur qu'il en  
 perdait souvent connaissance, sainte Anne l'a guéri. *E. B.,*  
*Salmon Falls.*—Petite fille guérie. *Dme P. P. Pollar Point,*  
*Man.*—Ma mère a été guérie de paralysie à deux reprises différen-  
 tes. *Dlle A. B., St-Christophe.*—Grâces à sainte Anne, j'ai été  
 guérie d'une maladie très grave. *O. M., St-Constant.*—Guérison.  
*Dme M. C., St-Flavien.*—Guérie d'un mal d'oreille et d'un mal  
 de gorge. *M. L.*—Loin du toit paternel, mon fils s'éloignait des  
 sacrements et fréquentait les cabarets. En le recommandant à  
 sainte Anne, j'ai obtenu sa conversion. *P. T.*—Sainte Anne a  
 ramené mon fils sain et saus de l'étranger. *M. A. B., L. B.*—  
 Dyspepsie soulagée. *A. G., Ste-Agathe.*—Deux guérisons. *L.*  
*P., St-Grégoire.*—Santé rendu avec courage. *Dme Vê P.,*  
*St-Damase.*—Ivrogne converti. Guérison. *Dme E. L., Iéts.*—  
 Guérison. *A. B.*—Grand soulagement. *E. B., St-Valier.*—  
 Grâce obtenue. *I. R. W., Quincy, Nass.*—Mal de genou guéri.  
*E. D., St-Alexandre.*—Remerciement. *Deschambault.*—Enfant  
 guéri. *Dme C. G., St-Denys, Kamouraska.*—Guérison. *Dme*  
*M. C., Beaumont.*—Nombreuses faveurs et guérisons. *A M.,*  
*Fraserville.*—Une mère et son fils doivent à sainte Anne leur  
 guérison. *St-Henri.*—Trois personnes reconnaissantes pour fa-  
 veurs. *St-Frs du Lac.*—Santé améliorée. *Dme V. L., St-Eugène,*  
*Prescott.*—Mère de famille guérie d'une grave maladie et conservé  
 à ses enfants. *Dme A. B., Ste-Brigitte des Saults.*—Guérison  
 d'un enfant et autre faveur. *M. F., Minneapolis.*—Prompte guéri-  
 son. *St-Ephrem, d'Upton.*—Sainte Anne nous a préservés d'un  
 procès ruineux. *M. T. M., Québec.*—Sainte Anne m'a guéri d'une  
 grave maladie. *Dme H. O., St-Prosper.* Guérison d'une maladie  
 incurable qui durait depuis huit ans. Ivrogne converti. *St-Isidore.*  
 —Forces et santé revenus. *D. F., St-Honore de Shenly.*—Mère  
 et enfant guéris. *Dme J. C., Manchester.*—Protection durant une  
 tempête. *Dme D. P., Villette, P. Q.*—Menacé de deux maladies  
 graves, j'en ai été délivré en m'adressant à sainte Anne. *Dme F.*  
*B., St-Samuel, Beauce.*—Grâces temporelles. *Dme M. M.,*  
*Détroit, Mich.*—Deux grâces. *Dme G. V., Winooski, Vt.*—  
 Guérison des fièvres typhoïdes. *St-Eustache.*—Maladie grave  
 guérie. *V. B., St-Grégoire.*—Enfant guéri du mal d'oreille.  
*Dme G., Provilence, R. I.*

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 13 ; actions de grâces, 24 ; bonnes morts, 5 ; collèges, 2 ; communautés, 5 ; conversions, 122 ; curés et paroisses, 7 ; défunts, 107 ; emplois désirés, 12 ; enfants, 20 ; entreprises, 9 ; étudiants, 353 ; examens, 3 ; familles, 65 ; grâces temporelles, 25 ; grâces spirituelles, 30 ; infirmes, 8 ; institutrices et classes, 2 ; intentions particulières, 48 ; ivrognes, 18 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 16 ; malades, 89 ; ménages désunis, 2 ; mères de familles, 22 ; mission et retraite, 1 ; patience et résignation, 5 ; peine d'esprit, 21 ; pères de famille, 12 ; persévérance, 5 ; personnes en danger de perdre la foi, 4 ; premières communions, 38 ; protestants, 80 ; vocations, 36 ; voyageurs, 25 ; zélateurs et zélatrices, 2 ; un homme tué accidentellement.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

---

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

---

*(Changement d'heures)*

Commençant dimanche le 12 octobre, les trains partiront et arriveront comme suit :

LES TRAINS POUR STE-ANNE LAISSENT QUÉBEC  
(JETÉE LOUISE)

*La Semaine* : à 7.30 A. M. et 6.30 P. M.

*Laissent Ste-Anne* : à 5.20 A. M. et 2.50 P. M.

*Les Dimanches* : Laissent Québec à 7.30 A.  
1.45 P. M. et 6.00 P. M.

Laissent Ste-Anne à 5.55 A. M. ; 12.00 (Midi) et  
4.00 P. M.

W. R. RUSSELL, Surintendant.



## SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

---

Ed. Petitclair, Jacksonville, 30 cts ; Elz. G., Salut Montmorency, 5 cts ; Mme L. Plante, Grand Forks, Dak., 15 cts ; Mme O. Rousseau, Detroit, 15 cts ; A. Beaupré, Kankakee, 30 cts ; N. Berthiaume, E. Wilton, N. H., \$1.50 ; Elz. Turcotte, Holyoke, \$1 ; Mme May Leduc, St-Alphonse, Man., 25 cts ; Mme C. N. Gauvin, Haverhill, Mass., 15 cts ; M. et Mme Marois, Woonsocket, \$1 ; M. Maranda, \$1 50 ; Mme D. Trépanier, Saint-Stanislas Kostka, \$1 ; Mme Lemay, Ashland, Mass., \$1 ; Mde E. Laflamme, Bay City, 15 cts ; Mme Souchereau, St-Clair Siding, Ont., 65 cts ; P. Vigiard, Wilhemantic, Conn., \$1 ; A. Lavallée, Sorel, 25 cts ; D. Arseneau, South-Brewer, Me., \$1 ; Mme Bourgeois, La Grange, Ill., 30 cts ; Mme P. Doucette, Belle Prairie, Minn., 15 cts ; Mme P. Milette, Roxton East, 30 cts ; Mme J. Voyer, Lewiston, Me., 65 cts ; Mme G. Cayer, Leeds Mass., 20 cts ; Jean J. Gallant, Mt Carmel, I P E., \$1 ; Mme Ls, Blanchard, Ludington, Mich., 50 cts ; Mme V Côté, St-Henri, Montréal, 50 cts ; Mme Nicol, 25 cts ; Melle D. Dumais, 55 cts ; Mme B. Rioux, Trois Pistoles, 50 cts ; H. A. Boudreau, Boudreau Village, 25 cts ; Anonyme, St-Chrysostôme, \$6 ; Par Ls. Larivière, Harrisville, R. I., \$2 ; E. Lanlois, Manchester, 30 cts ; W. B. Lanoraie, 60 cts ; M. L. Brouillette, Saint-Alexis, \$2 ; Mme A. Lussier, Oneco, 50 cts ; abonné, St-Chrysostôme, \$1 ; M. Léon Louis, Comox, B. C., 65 cts ; M. B. White Eorth, \$2 65 ; M. Belisle, Pike River, 25 cts ; R. P. Malo Miss, Belcourt, Dak., 50 cts ; Mme T. Roy, New Bedford \$1 ; Mme Ed. Lemay, \$1 ; M. L. Briant, Pittsfield, Mass., \$1 ; Mme J. Fraser, Nashua, 50 cts ; Mlle F. Belanger, 50 cts ; M. Auger, New Glasgow, \$3 ; Mlle N. Roy, St-Isidore, \$3 ; B. Carrière, Mayerville, 25 cts ; P. Pagot, Manistee \$1. Plusieurs souscripteurs, Portneuf, \$23 ; C. St-Denis, Montréal, \$5 ; Ed. Letourneau, St-Isidore, \$1 ; Levesque, Saccarrappa, \$1.

—000—

### AVANTAGES.

---

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.